

LETTER NUMBER 40

1 1832-10-27

2 Agtbaren Broeder Stanislaus in t' Clooster der broeders van den H. Joseph te Rooborst

Loués st. J. M. J.

Mon cher Frère en J. C.

Le zèle que le bon Dieu vous donne pour travailler à l'éducation de la jeunesse, m'est un sujet de consolation, et m'autorise à croire que vous comprendrez aisément les observations que je vous adresse avec recommandation d'en faire part aux autres Frères.

Travaillez avec ardeur à vous pénétrer de plus en plus des sentimens de notre divin Maître; à mesure que vous connaîtrez mieux J. C., vous deviendrez de plus en plus sensible aux maux de ces jeunes gens que vous êtes appelés à secourir; votre amour devenant chaque jour plus vif, vous parlera sans cesse en leur faveur; vous regarderez comme un bien fait à vous même, celui qu'on procurera à vos enfants; vous supporterez leurs défauts avec cette patience qui fait qu'on les corrige avec douceur; vous prendrez part à leur joie; vous vous affligerez de leurs peines; connaissant leur faiblesse, vous pourvoirez à leurs besoins, avec cette bonté qui prévient et qui finit toujours par triompher des caractères même les moins heureux.

Quand vous verrez de ces enfants engendrés en J. C par l'Evangile, mais tombés dans le malheureux esclavage du démon, qu'elle ne sera pas alors votre compassion ? Leur sort tout déplorable qu'il est, n'est pourtant point désespéré, s'ils rencontrent en vous un Père prudent et charitable: vous l'amenez, comme cet homme de l'Evangile fit de son enfant tourmenté du mauvais esprit, aux pieds de notre divin Sauveur; vous l'engagerez à lui exposer sa misère, à s'humilier devant lui dans la personne d'un confesseur, à espérer enfin un pardon de ses péchés qui avec la joie de l'innocence, lui rendra la vertu aisée par le doux sentiment de l'amour de Dieu.

Allez, dit J. C., vosre fils est plein de vie. Voilà ce que répondit le Sauveur au père qui le pria avec instance de venir guerir son enfant. Faites en sorte que par la grace de ce même Sauveur, vous rendiez pleins de vie à leurs Parents les enfants qu'ils vous auront confiés ! Vous n'aurez donc point seulement des enfants auxquels il ne manque rien; on vous en remettra de morts et de vivants dans l'ordre de la grace. Puissiez vous rendre ceux-ci plus robustes dans la vie spirituelle, et ceux-là ressuscités à cette vie que Jésus Christ est venu apporter au monde ! Ce sera une douce récompense de tous les efforts que votre zèle vous aura fait faire pour la jeunesse; vous estimerez comme peu de chose, en comparaison de la récompense, toutes les peines que vous vous serez données durant votre course ici bas.

Que les considérations de la foi, raniment sans cesse votre courage et vous empêchent de donner dans le piège le plus dangereux de l'ennemi, la tristesse et l'abattement, où nous porterait notre amour propre blessé quelquefois par les défauts des enfants, et où nous entrainerait la vue du peu de succès de nos efforts, si nous n'avions soin de nous élever par des vues de la foi.

Je demande au Père Commun de bénir ces observations; de vous y faire trouver lumière et force. Je le prie de vous communiquer les graces si utiles à l'Eglise d'une foi vive, d'une espérance inébranlable et de cette charité qui dilate le coeur et attire ceux avec lesquels on a à faire.

Recevez avec ma bénédiction, l'expression de mon vrai dévouement.

Mon cher frère,

Votre affectionné Père spirituel

Gand 27 octobre 1832

C. G. Van Crombrughe chan.

27 October 1832

To the Reverend Brother Stanislas in the Convent of the Brothers of St Joseph at Rooborst.

Praised be Jesus, Mary and Joseph

My dear Brother in Jesus Christ¹

The zeal which God has given you to work for the education of youth is a source of consolation for me and allows me to believe that you will easily understand the observations I am sending you with the recommendation to make them known to the other Brothers.

Work with ardour to fill yourself with the same sentiments as our divine Master. To the extent that you get to know Jesus Christ you will become more and more aware of the misfortunes of our young people whom you are called to help. Your love for them will grow day by day and you will speak up ceaselessly in their support. Whatever you obtain for your children you will consider a benefaction for yourself. You will patiently put up with their failings so that you will correct them with gentleness. You will share their joy and share in the pain of

¹ Mr Stanislas de Haeck [9]

their suffering. Knowing their weakness you will foresee their needs with that goodness which always finishes by triumphing even with the less fortunate of character.

When you come across these children who have been born of the gospel of Jesus Christ but have fallen into the miserable slavery of the demon, how great will be your compassion? Their state, no matter how deplorable, will not be hopeless if they find in you a prudent and charitable Father. You will bring such a child, just like the father in the Gospel with the son tormented by an evil spirit, to the feet of our divine Saviour. You will show him how wretched he is and lead him to throw himself at the feet of the Saviour in the person of a confessor. You will inspire him with the hope of forgiveness for his sins. This with a clear conscience will make the path to virtue easy as he feels God's love for him..

Go, said Jesus Christ, your son is fully alive. That is the saviour's reply to the father who earnestly begs him to come and cure his child. Let it be by means of the grace of the same Saviour, that you return to their parents full of life the children who have been entrusted to you! You will not have only the children who want for nothing, you will be entrusted with some in a state of grace and others who are spiritually dead. May you make the former stronger in the spiritual life and the latter reborn to the life Jesus came to bring to the world. That will be a sweet recompense for all the efforts that your zeal drives you to do for the young. You will consider all the trials you will be given during your life on earth below as very little in comparison with your reward.

May your faith constantly reinforce your courage and prevent you from falling into the most dangerous trap of the Enemy, sadness and melancholy. This is caused by the wounds to our self pride when we see the failings of these children, and see very little success from our efforts if we do not look upon them with the eye of faith.

I ask the Father of us all to bless these observations and to enable you to find in them light and strength. I ask Him to pass on to you those graces which are so useful to the Church; a lively faith, an unshakeable hope and that love which fills the heart to overflowing and attracts those one has to deal with.

Receive my blessing and the expression of my real devotion

My dear Brother,

Your affectionate spiritual Father

Ghent 27 October 1832

C.G. Van Crombrughe. Canon.